

PANORAMA 2010 DES ATELIERS VELO EN FRANCE



L'Heureux Cyclage

c/o Pignon sur Rue
10 rue Saint Polycarpe
69001 LYON

Mel: contact@heureux-cyclage.org

Site internet: www.heureux-cyclage.org

Le site collaboratif: www.wiklou.org

Les ateliers membres de L'Heureux Cyclage:



LA MAISON
DU VELO
TOULOUSE



À Pinces
et à Vélo



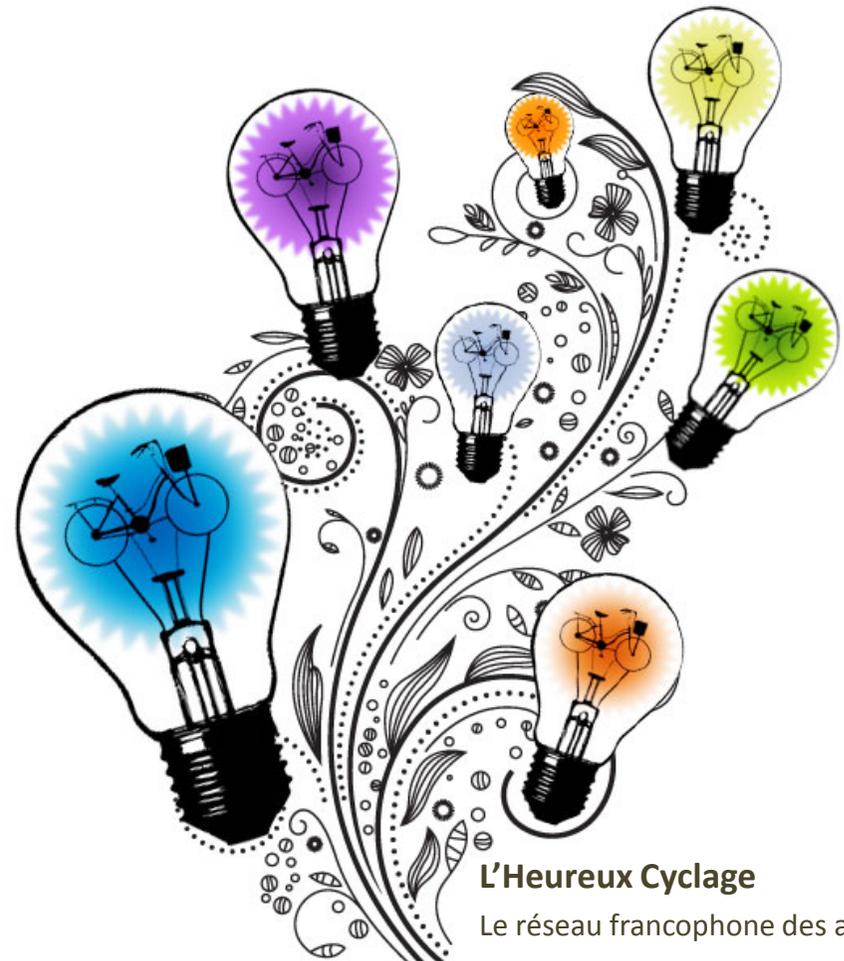
Le Recycleur



Service de réparation et nettoyage vélo



Généralités
Solidaires
Vauréal



L'Heureux Cyclage

Le réseau francophone des ateliers vélo

Le modèle économique

Si tous les ateliers n'ont pas vocation à créer des emplois, certains souhaitant s'appuyer uniquement sur une dynamique bénévole, on devrait voir une croissance du nombre de salariés dans les années à venir, notamment du fait du développement des ateliers vélo conjuguant insertion et autoréparation. Par ailleurs, L'Heureux Cyclage a signé une convention avec Etudes ET Chantiers pour faciliter l'accès des ateliers membres du réseau au volontariat.

Organisation des tâches

La répartition des tâches entre l'équipe bénévole et l'équipe salariée peut-être différente d'une association à l'autre. Certaines associations ont préféré confier la gestion administrative aux salariés, là où d'autres maintiennent cette activité dans le giron des bénévoles de l'association. En moyenne, les bénévoles consacrent plus des deux-tiers du temps qu'ils offrent aux ateliers à l'ouverture des permanences.

L'autofinancement

Le taux d'autofinancement des ateliers vélo dépend du mode de fonctionnement. Si les ateliers bénévoles sont souvent indépendants financièrement, certains ateliers employeurs atteignent un taux d'autofinancement supérieur à 66 %.

Ce ratio est calculé par rapport aux recettes propres des ateliers (adhésions, vente, prestations). Il ne comprend pas les subventions pour les emplois aidés. Il est fortement dépendant de la formule choisie vis-à-vis du local (mise à disposition, location à prix modéré ou subventionné ou location dans le privé).

La plupart des associations cherchent à augmenter ce taux d'autofinancement pour éviter la dépendance à des subventions de fonctionnement.

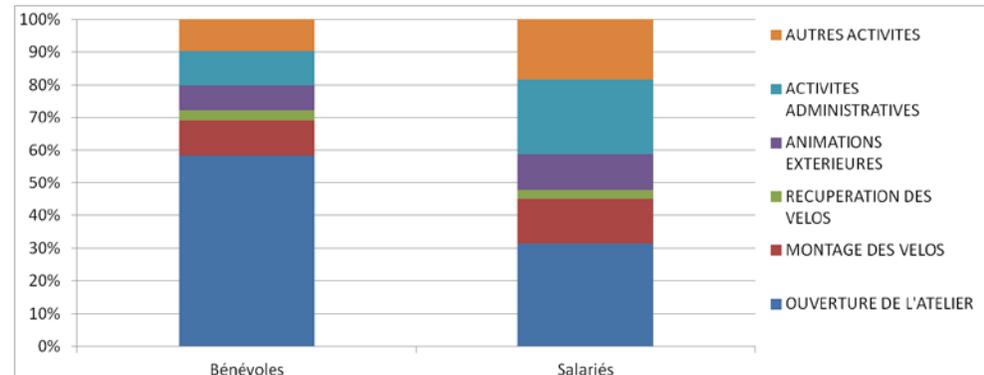
Ce document a été réalisé pour permettre aux partenaires publics ou privés des ateliers vélo de mieux connaître l'activité proposée par les ateliers vélo membres du réseau L'Heureux Cyclage.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur : www.heureux-cyclage.org ou dans un des ateliers du réseau !

Les données utilisées proviennent des travaux d'enquêtes réalisés par le réseau :

- le recensement des ateliers vélo
- l'enquête statistique annuelle (15 ateliers répondant en 2010)
- l'enquête statistique réalisée auprès de 580 cyclistes en 2010.

Evaluation du temps consacré par les bénévoles et les salariés pour les différentes activités de l'association



Le fonctionnement

L'ouverture au public

En moyenne, les ateliers sont ouverts une quinzaine d'heures par semaine. L'atelier qui ouvre le plus ses portes est celui du Recycleur, à Lyon, qui est ouvert 39 heures par semaine. Kazacycle, l'atelier de Romans sur Isère, propose quant à lui une permanence de deux heures par semaine.

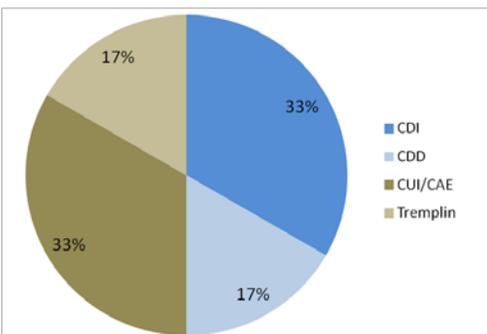
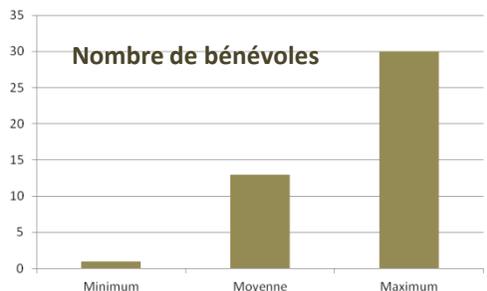
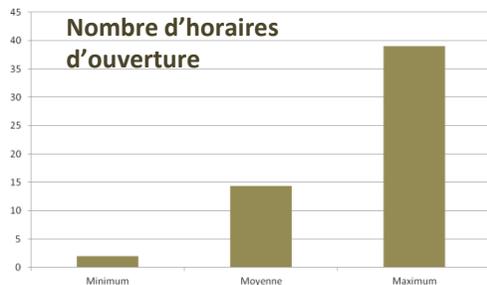
Cette forte disparité du nombre d'heures d'ouverture dépend tout d'abord des territoires. Les ateliers s'adaptent aux besoins des cyclistes où ils sont implantés. Mais les plages horaires dépendent beaucoup du bénévolat ou bien du recours au salariat pour l'animation des permanences.

Le bénévolat

Une équipe d'une douzaine de personnes s'implique en moyenne par association pour gérer l'atelier vélo. Seul l'atelier « Vélotoulouse » en 2010 n'était animé que par un seul bénévole, tandis que celui d'uN p'Tit véLo d'AnS La Tête implanté dans le centre de Grenoble mobilise une trentaine de personnes. Le bénévolat peut se limiter à quelques heures par semaine, mais aussi occuper les plus investis près de dix heures.

Le salariat

Fin 2010, neuf associations sur les quatorze de l'échantillon étaient employeurs; ce qui représentent une trentaine de personnes. La moitié des salariés a signé des contrats classiques, dont une majorité en contrat à durée indéterminée. L'autre moitié bénéficie d'emplois tremplin et de contrats uniques d'insertion.



Edito

L'Heureux Cyclage est le réseau francophone d'ateliers vélo gérés dans un but non lucratif. Les activités des ateliers vélo conjuguent à la fois réduction des déchets, promotion active du vélo, transferts de savoirs et convivialité. Ils laissent généralement une place importante à des initiatives connexes liées à l'objet vélo.

L'activité des ateliers vélo se développe très rapidement dans les quartiers où ils s'installent. Répondant à un besoin réel des cyclistes quotidiens, les projets d'ateliers vélo se multiplient dans les agglomérations de France, de Belgique et de Suisse. Cette dynamique s'observe également dans le reste du monde.

L'Heureux Cyclage, le réseau des ateliers vélo, souhaite dynamiser ce développement et le faciliter autant que possible. Ce premier panorama des ateliers vélo en France doit vous permettre de mieux connaître l'activité des ateliers, ses fondamentaux d'une part et la diversité des modes de fonctionnement, d'autre part.

Les informations présentées ici ont été recueillies auprès des ateliers vélo membres de L'Heureux Cyclage depuis 2008. Au fil des années, le réseau se donne comme objectif de développer quantitativement et qualitativement les informations recueillies pour offrir une meilleure visibilité sur l'activité des ateliers vélo.

L'équipe
du conseil d'administration
de L'Heureux Cyclage

Un atelier vélo qu'est ce que c'est ?

Un atelier vélo concentre dans un lieu des vélos, des pièces détachées, des outils et des animateurs qui donnent des conseils aux cyclistes.

Un lieu de promotion active du vélo

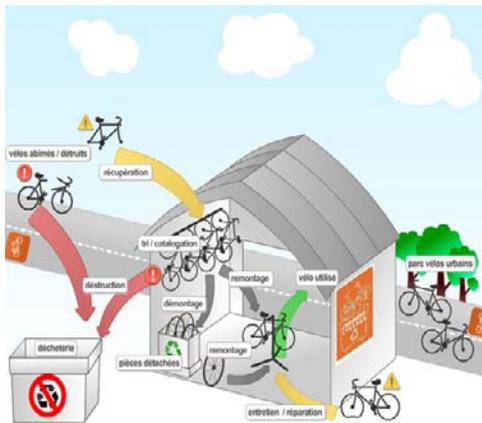
Les ateliers sont des lieux créés pour promouvoir l'usage du vélo en ville, en facilitant l'entretien et la réparation des vélos. Ils ont pour vocation de multiplier le nombre de cyclistes quotidiens en offrant la possibilité à tous d'acquérir un vélo adapté à ses besoins et de l'entretenir à moindre coût.

Un lieu de réemploi et de revalorisation

L'activité des ateliers vélo se base sur la revalorisation des vélos abandonnés et des pièces détachées. Les caves de nos villes regorgent de vélos depuis que l'automobile a pris une place dominante dans les rues. Les ateliers tentent de donner une nouvelle vie à ces vélos qui, pour beaucoup, représentent le patrimoine de la bicyclette européenne.

Un lieu de transfert de connaissance

Un atelier est un lieu d'apprentissage pour permettre à chacun de devenir autonome (ou *vélonome*) dans sa pratique du vélo. Cet épanouissement dans la mécanique est un moyen de permettre à chacun d'être à l'écoute de son véhicule et de prévenir des problèmes graves qui pourraient mettre en danger le cycliste. Il se veut coopératif et solidaire: chacun est invité à apprendre à d'autres comment entretenir ou réparer sa bicyclette.



Charte fondatrice de L'Heureux Cyclage

L'Heureux Cyclage est un réseau fédérant les ateliers Vélo sans but lucratif.

Les ateliers Vélo membres partagent les objectifs suivants:

- o Favoriser la pratique du vélo au quotidien.
 - o Remettre en circulation des vélos délaissés, réutiliser les pièces détachées et recycler les matières premières.
 - o Échanger les savoir-faire autour de la mécanique et de la pratique du vélo en ville.
- Leurs activités, volontairement accessibles à tous, sont développées dans une démarche solidaire et conviviale.

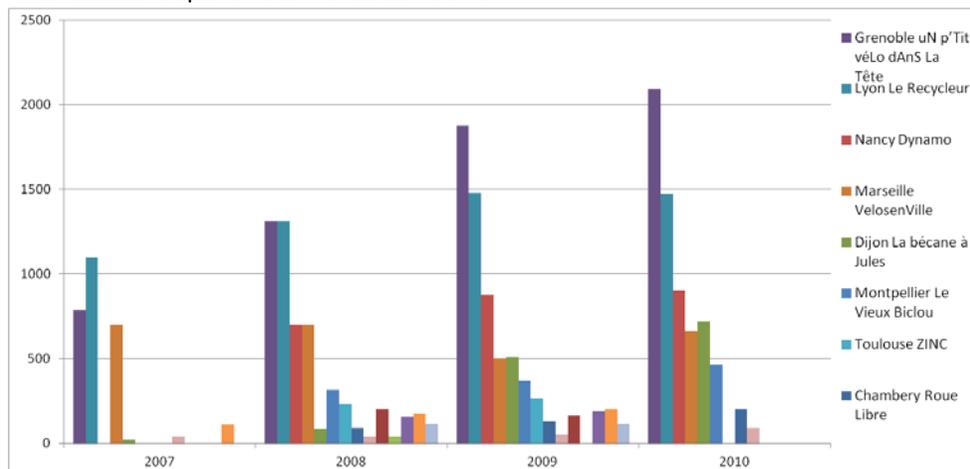
L'Heureux Cyclage veut permettre l'échange d'expériences, la mutualisation des connaissances et favoriser la création d'ateliers vélo dans tous les quartiers.

Des usagers de plus en plus nombreux

Le nombre d'adhésions

La fréquentation des ateliers est avant tout mesurée par le nombre d'adhésions annuelles. Beaucoup d'ateliers observent une hausse de leur nombre d'adhérents. Le succès dépend bien entendu de la

quantité de cyclistes dans l'agglomération et de l'activité de l'association. Ainsi, on constate une forte corrélation entre le nombre d'heures d'ouverture et le nombre d'adhérents.



L'objectif des ateliers : la « Vélonomie »

L'enquête réalisée auprès de 580 cyclistes a montré le rôle des ateliers dans l'apprentissage par les cyclistes de la mécanique vélo. On observe un réel effet pédagogique puisque 69 % des adhérents d'ateliers vélo déclarent réparer eux-mêmes leur vélo contre 43 % pour des non adhérents. En réalité, les compétences mécaniques déclarées sont très différentes : tandis que 15 % des répondants non adhérents disent être ignorants en mécanique, et 38 % ne connaître que le strict minimum (réparation de crevaison, réglage de freins ou de la selle, etc.), seuls 3 % des adhérents d'atelier vélo se disent ignorants et 28 % déclarent ne connaître que le minimum.

En effet, les adhérents d'ateliers vélo semblent plus à l'écoute de leur véhicule et plus enclins à réparer leur vélo rapidement quand ils ont décelé un problème : 58 % des adhérents d'ateliers disent ressentir au moins une fois par mois le besoin de réparer leur bicyclette, contre 44% pour des répondants non adhérents. Par ailleurs, ils attendent deux fois moins de temps avant d'agir en cas de problème que les non adhérents qui délaissent leur vélo deux fois plus longtemps (deux semaines au lieu d'une).

Les adhérents des associations

La grande majorité des ateliers vélo ayant une forme associative propose un accès à l'atelier moyennant une adhésion à l'association.

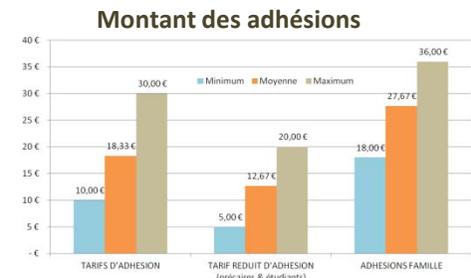
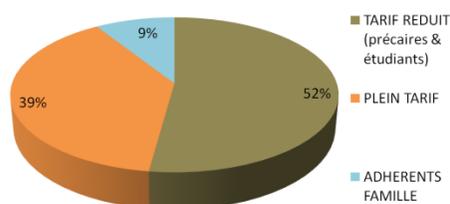
Certaines associations qui réalisent des activités de plaidoyer peuvent proposer une cotisation complémentaire pour permettre aux adhérents d'avoir accès à l'atelier vélo. D'autres ateliers laissent une entrée libre et gratuite au public et proposent aux usagers de payer un « prix libre ».

Par ailleurs, certains ateliers mettent à disposition de leurs adhérents le stock de pièces détachées tandis que d'autres vendent ces pièces d'occasion (29,4 %). Enfin les deux tiers des ateliers vendent des pièces neuves, principalement des consommables (câble de frein, ampoules, etc.) pour faciliter les réparations.

L'accès à l'atelier

Généralement, trois types d'adhésion sont proposés : un tarif tout public, un tarif réduit pour les étudiants et les personnes ayant de faibles ressources et une adhésion pour les familles qui est pratiquée dans la moitié des ateliers de notre échantillon.

Typologie des adhérents



Les tarifs proposés peuvent être très différents entre les ateliers en fonction du mode de fonctionnement des associations. Certaines peuvent avoir une politique de prix bas pour répondre à un certain public, d'autres recherche à garantir un niveau élevé d'autofinancement.

Le prix doit également être considéré en fonction du service rendu : nombre d'heures d'ouverture par semaine, vente des pièces d'occasion, etc.

Le public des ateliers

Cette typologie des adhésions offre quelques informations sur le profil des usagers des ateliers. Ainsi, plus de la moitié des adhérents des ateliers de l'échantillon (52%) paie un tarif réduit.

Par ailleurs, une enquête réalisée par les ateliers pour le réseau L'Heureux Cyclage a permis d'avoir une meilleure connaissance des cyclistes qui fréquentent les ateliers.

Les deux tiers roulent sur un vélo d'occasion qu'ils utilisent quotidiennement (71 % contre 59 % des répondants non-adhérents d'ateliers vélo), notamment parce qu'ils utilisent davantage leur vélo pour des déplacements domicile-travail.

Un développement rapide dans la diversité

En France, les premiers ateliers vélo sont nés en 1994 simultanément à Grenoble (Un p'Tit vélo d'AnS La Tête) et à Lyon (Le Recycleur). Le nombre d'ateliers a crû à un rythme modéré jusqu'en 2006, date à laquelle on comptait 7 ateliers dans le pays.

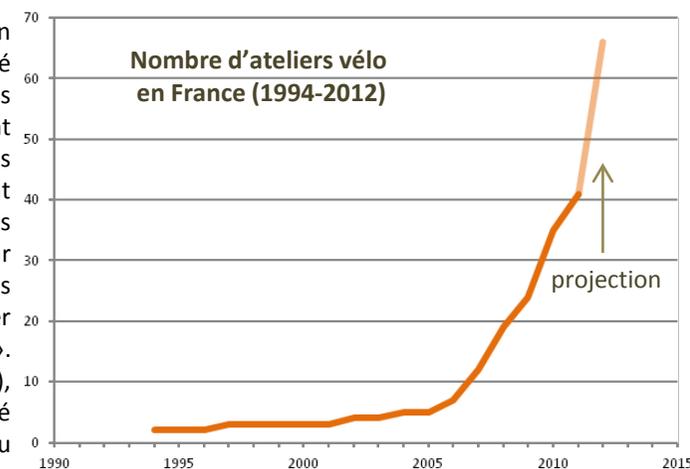
On observe ensuite une accélération très forte et régulière jusqu'en 2011 où l'on compte 41 ateliers en activité. Un rythme de croissance de la même ampleur (+ 43 %) est attendu pour l'année 2012. On recense en effet plus de 28 projets d'ateliers.

Des ateliers majoritairement gérés sous forme associative

Sur les 41 ateliers en activité, la grande majorité est gérée par des associations. D'autres sont simplement animés par des collectifs et deux sont développés en régie par des services municipaux. Pour plus de la moitié des structures (54 %), l'atelier est l'activité « principale ». Dans d'autres (32 %), l'atelier est une activité « importante » ou « secondaire » (15 %).

Dans ce dernier cas, la structure a d'autres missions qui ont une place plus importante dans l'activité générale.

C'est le cas par exemple des associations adhérentes de la Fédération des Usagers de la Bicyclette (FUB) qui conjuguent souvent des activités de plaidoyer et gestion d'ateliers ou bien de structures d'insertion qui s'intéressent de plus en plus à la combinaison de l'insertion et de l'autoréparation ou de certaines maisons du vélo. A noter également que certaines Ressourceries commencent également à s'intéresser à cette filière de réemploi.



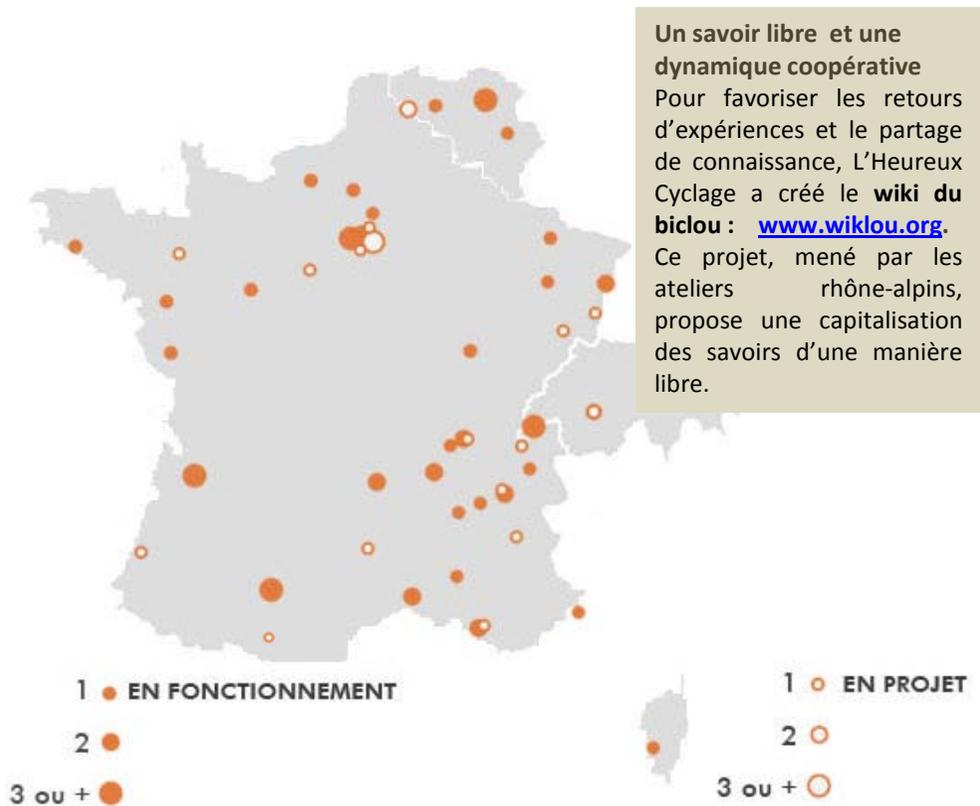
Typologie des ateliers vélo en France

	Principale	Importante	Secondaire	Total
En activité	22 (54%)	13 (32%)	6 (15%)	41 (100%)
En projet	14 (56%)	8 (32%)	3 (12%)	25 (100%)
Total	36	21	8	65

En activité ou en projet ?

Pour qu'un atelier vélo soit considéré en activité, il doit disposer d'un local et ouvrir ses portes au moins une fois par semaine. Les ateliers mensuels, ponctuels ou itinérants sont ici considérés comme des projets.

La Carte des ateliers vélo



La diffusion des ateliers

La progression géographique des ateliers vélo se fait de différentes manières. D'une part, plusieurs ateliers sont nés en région Rhône-Alpes en prenant exemple sur les ateliers de Lyon et de Grenoble. Depuis 2008, les associations ont même développé un réseau régional pour s'enrichir de leurs diverses expériences et favoriser le développement de nouveaux ateliers. Elles ont ainsi porté le projet du Wiklou (voir encadré).

D'autre part, des projets portés par des collectifs et des associations répliquent la

formule des ateliers vélo dans des grandes agglomérations au sein d'une association existante comme à Marseille mais plus souvent en créant une nouvelle structure spécifique. Enfin, de plus en plus d'ateliers naissent dans des agglomérations où il existe déjà d'autres ateliers, afin de répondre aux besoins d'autres quartiers.

En Ile-de-France, les ateliers en fonctionnement ont ouvert très récemment sur des schémas très différents. Cette région concentre à présent le plus de projets d'ateliers.

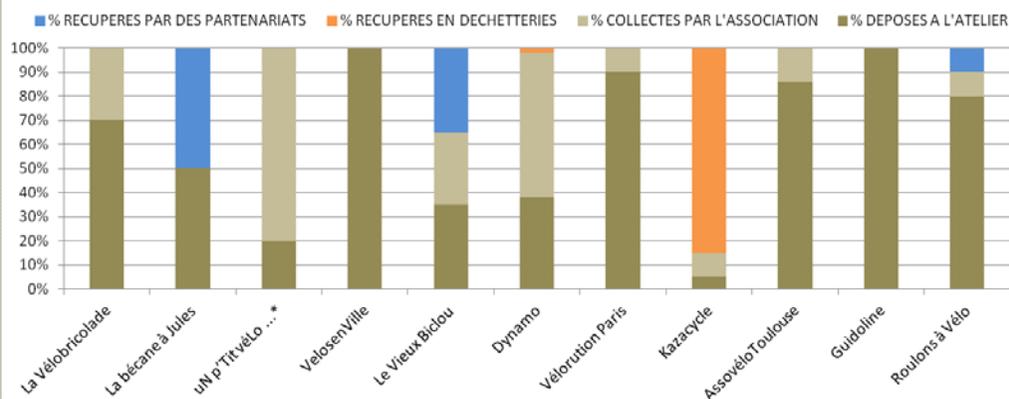
Les facteurs extérieurs déterminants

Les locaux : une question centrale

La question des locaux est cruciale pour tous les ateliers. Les ateliers en projet sont généralement en attente de l'obtention d'un local. Certaines collectivités mettent un local à disposition des associations. Ailleurs, les associations vont louer leurs locaux sur le marché privé, ou recevoir l'appui d'autres propriétaires de locaux. Enfin, certaines associations vont s'installer dans des locaux vacants.

En moyenne, les associations disposent de 200 m², dont 51 % sont utilisés pour l'atelier ouvert au adhérents. 44 % vont servir au stockage et 5 % sont utilisés comme bureau par l'association. Toutefois, on observe une grande disparité entre les associations. Notons enfin que les locaux en fonction de leur situation, de leur taille et de leur atmosphère vont être un élément important pour construire l'identité de l'association.

Les filières de réemploi



Taille de locaux disponibles



Le réemploi : une source de valeur

La récupération se base dans la majorité des ateliers sur des vélos déposés aux ateliers d'une part et des collectes réalisées par les associations, d'autre part. Certaines associations bénéficient de partenariats avec d'autres structures de l'Economie Sociale et Solidaire pour la récupération. En 2010, Romans sur Isère était la seule communauté d'agglomération à avoir permis l'accès aux déchetteries. En 2011, la ville de Paris vient de l'autoriser également.